

## Recherches sociographiques



### Revue des revues

Volume 12, numéro 3, 1971

Minorités francophones

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055555ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055555ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1971). Revue des revues. *Recherches sociographiques*, 12(3), 403–426.

<https://doi.org/10.7202/055555ar>

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 1971

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## REVUE DES REVUES\*

*Recherches sociographiques* publie de nouveau l'inventaire des articles de certaines revues québécoises et canadiennes intéressant la sociographie du Québec. Notre dernière « Revue des revues » (XI, 3, septembre-décembre 1970, pp. 409-423) inventoriait les articles parus en 1969. Celle-ci porte sur l'année 1970 avec quelques addenda pour 1969.

### HISTOIRE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

François BEAUDIN, « Mgr Bourget et le début de la guerre d'Italie (27 avril 1859). Une lettre pastorale collective qui ne parut jamais », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XXIII, 2, septembre 1969, 285-297.

Document inédit de Mgr Bourget que l'auteur situe dans le contexte de l'époque.

Michel BRUNET, « Deux cent dix ans d'occupation étrangère et cent soixante-dix-huit ans de démocratie dirigée », *Action Nationale*, LX, 4, décembre 1970, 281-285.

Dans un court article, l'auteur nous démontre que la démocratie n'a jamais existé au Québec depuis que les Britanniques s'y sont installés après la capitulation de Montréal (1760) et le Traité de Paris (1763).

Micheline D'ALLAIRE, « Origine sociale des religieuses de l'Hôpital-Général de Québec », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XXIII, 4, mars 1970, 559-583.

L'auteur, considérant que le travail de « compartimentation sociale » est très délicat en Nouvelle-France, privilégie des catégories larges et souples : 1) élites de fonction et de dignité ; 2) entrepreneurs ; 3) gens de métiers et artisans ; 4) paysans. En prenant comme point de repère deux autres communautés religieuses et comme indice du groupe social d'appartenance la dot donnée par chaque religieuse, l'auteur essaie de catégoriser les religieuses de l'Hôpital-Général de Québec.

Denys DELÂGE, « Les structures économiques de la Nouvelle-France et de la Nouvelle York », *L'Actualité économique*, XLVI, 1, avril-juin 1970, 67-118.

Étude historique comparative des différents aspects de l'activité économique des deux colonies : le commerce extérieur, les secteurs de productions : les fourrures, les pêcheries, la production agricole, le bois, la construction navale, etc.

---

\* Préparée sous la responsabilité de Claude Corriveau, par Claire Chamberland et Gilles Houle, avec la collaboration de Gilles Caron de la Bibliothèque de l'Université Laval et de Gaston Bernier de la Bibliothèque de la Législature.

Madeleine DUCROQ POIRIER, « L'Institut Canadien a joué un rôle important dans la reprise des relations avec la France au XIX<sup>e</sup> siècle », *Liberté*, XII, 5-6, septembre-décembre 1970, 73-83.

Relatant ce qu'était l'Institut Canadien, l'auteur précise dans quelles conditions Joseph-Guillaume Barthe fut chargé de mission en France en 1853. Après avoir décrit quelles relations allaient s'établir entre l'Institut de France et l'Institut Canadien de Montréal, elle nous explique comment ces relations ne furent pas étrangères à la reprise des relations diplomatiques entre la France et le Canada.

René DUROCHER, « Taschereau, Hepburn et les relations Québec-Ontario, 1934-1936 », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XXIV, 3, décembre 1970, 341-357.

Cet article traite des conflits dans les rapports Québec-Ontario et plus spécifiquement des rapports entre les deux premiers ministres, Taschereau et Hepburn.

Konrad FILLION, « Essai sur l'évolution du mot Habitant (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) » *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XXIV, 3, décembre 1970, 375-403.

Analyse d'après la sémantique historique du mot « habitant ».

Georges-Émile GIGUÈRE, « Les biens de Saint-Sulpice et « The attorney General Stuart's opinion respecting the Seminary of Montreal » (10 décembre 1828). Essai critique », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XXIV, 1, juin 1970, 45-79.

Cet article pose le problème des relations entre les religieux catholiques et l'État anglais. Outre la lettre de Stuart, l'auteur tente d'établir la valeur du jugement de celui-ci.

J.I. Gow, « Les Québécois, la guerre et la paix, 1945-60 », *Revue Canadienne de science politique*, III, 1, mars 1970, 88-122.

À partir des éditoriaux des journaux francophones, des résultats des enquêtes Gallup et de discours des députés québécois au Parlement canadien, l'auteur veut analyser les opinions des québécois sur la politique étrangère. La presse semble divisée sur la question des relations avec le bloc communiste et celles avec le Tiers Monde. L'opinion publique reste opposée à toute participation militaire. Par ailleurs, des députés font connaître leurs points de vue surtout lorsqu'ils ne sont pas d'accord avec les vues du Gouvernement. Pour l'auteur, l'année 1960 paraît être un point tournant : l'arrivée d'un nouveau gouvernement à Québec, la politique étrangère du Général de Gaulle et l'émergence d'un bloc de nouveaux États francophones indépendants en furent les principales causes.

Marcel LAJEUNESSE, « Espoirs et illusions d'une réforme scolaire au Québec du XIX<sup>e</sup> siècle », *Culture*, XXXI, 2, juin 1970, 149-159.

L'analyse des positions prises dans la presse francophone des années 1840 permet à l'auteur de mieux explorer et situer le problème de la réforme scolaire amorcée en 1841. Elle permet ainsi de « prendre le pouls de la presse canadienne-française », de la pensée de l'épiscopat et de l'opinion de la population autour de cette question.

Paul-André LINTEAU, « Georges Pelletier et les questions économiques (1910-1929) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XXIII, 4, mars 1970, 503-601.

L'auteur analyse les écrits de Georges Pelletier, représentant de l'élite nationaliste traditionnelle, sur des problèmes économiques tels l'immigration, le coût de la vie, l'économie canadienne et la situation économique des canadiens-français dans l'industrie et l'agriculture.

Robert MANDROU, « L'historiographie canadienne-française. Bilan et perspectives », *The Canadian Historical Review*, LI, 1, March 1970, 5-20.

L'auteur, « pour mesurer l'apport de la génération d'après-guerre et percevoir les signes de renouvellement », étudie quelques travaux significatifs de la production historique consacrée au Canada français au cours des vingt-cinq dernières années. Du côté français, il analyse rapidement l'œuvre de Lanctôt, de Trudel, de Frégault, de Jean Hamelin et Fernand Ouellet.

Gilles PAQUET et Jean-Pierre WALLOT, « La liste civile au Bas-Canada (1794-1812) : un essai d'économie historique », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XXIII, 2, septembre 1969, 209-231 ; XXIII, 3, décembre 1969, 361-393 ; XXIV, 1, juin 1970, 3-45 ; XXIV, 2, septembre 1970, 251-279.

Le premier article présente un cadre de référence de l'économie publique et une étude générale de la structure et du fonctionnement de celle-ci au Bas-Canada. Le deuxième article examine les subsides et les conflits entre groupes, les types de patronage. Le troisième article rend compte d'une analyse quantitative de la liste civile et le quatrième article l'envisage sous l'angle d'un microcosme d'une situation globale.

Claude PERRAULT, « Les marchés Sainte-Anne. Le parlement et la place Youville, 1833-1901 », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XXIII, 3, décembre 1969, 393-404.

L'auteur montre le rôle économique et historique important qu'a joué le marché Sainte-Anne devenant parlement, puis place Youville, dans la ville de Montréal.

James S. PRITCHARD, « Some aspects of the Thought of F.X. Garneau », *The Canadian Historical Review*, LI, 3, September 1970, 276-291.

Le but de cet article est d'exposer les relations qui existent chez Garneau entre, d'une part, ses idées sur le peuple et la nation et d'autre part celles sur la race et l'histoire. La logique de la pensée de cet historien, largement influencée par la philosophie de Vico, et la nature de son libéralisme reçoivent ainsi un nouvel éclairage.

André VACHON, « La restauration de la tour de Babel ou la vie à Québec au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XXIV, 2, septembre 1970, 167-251.

L'auteur critique un article de Jacques Mathieu paru dans la même revue sur « la vie à Québec au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, études des sources » dans sa méthode et son contenu.

Brian J. YOUNG, « The Defeat of George-Étienne Cartier in Montreal-Est in 1872 », *The Canadian Historical Review*, LI, 4, December 1970, 386-406.

L'auteur rappelle le contexte historique dans lequel se déroulèrent les élections de Cartier en 1863 et 1867. En 1872, Cartier avait comme opposant un candidat du « parti national », Louis-Amable Jetté. Plusieurs reproches furent formulés contre Cartier, sa position dans la question des écoles du Nouveau-Brunswick, celle des chemins de fer, etc. La maladie, ses obligations administratives et politiques tinrent Cartier éloigné de la population de son comté. Pour l'auteur le facteur décisif dans cette élection fut « l'alliance du libéralisme, du nationalisme et de l'ultramontanisme ».

### DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

————— *Cahiers de l'I.C.E.A.*, 10-11, mars 1970, 220 p.

Plusieurs auteurs retracent l'histoire des principales expériences éducatives qui se sont déroulées et qui se déroulent actuellement dans les principales institutions coopératives de la Province de Québec : les Caisses populaires Desjardins, les coopératives agricoles, les coopératives de consommation, les chaires d'enseignement universitaire, la presse coopérative, etc. Ces exposés sont précédés de deux articles généraux, l'un sur le Conseil de la coopération du Québec, l'autre sur les caractéristiques du mouvement coopératif québécois.

————— « Le point 69-70 », *Commerce*, LXXII, 26, février 1970, 112 p.

Édition annuelle du numéro rétrospectif de cette revue sur différents aspects de la vie économique et financière de la province. Certains organismes (le Ministère de l'industrie et du commerce, la Bourse canadienne, etc.) et quelques problèmes particuliers (les relations du travail, par exemple) font l'objet d'articles spéciaux.

————— « Table de discussion sur le régime universel d'assurance-maladie », *Le médecin du Québec*, V, 1, janvier 1970, 9-43.

Des représentants du public, du gouvernement, des omnipraticiens et des médecins spécialistes discutent « sur les changements que le régime d'assurance-maladie, obligatoire et universel, suscitera dans le domaine de l'équipement de la santé ; sur ses répercussions en ce qui a trait aux effectifs médicaux et para-médicaux ; sur la formation médicale ; sur la consommation médicale et l'organisation des soins ».

————— « Les textiles au Québec », *Québec industriel*, XXV, 11, novembre 1970, 47-49, 64.

Il s'agit d'une rapide analyse de la structure du marché de l'industrie du textile au Québec, des principaux produits fabriqués, de la main-d'œuvre, de la localisation des entreprises au Québec.

————— *La Revue Desjardins*, XXXVI, 4, 1970, 4-70.

Ce numéro spécial présente le texte des communications prononcées au Congrès des Caisses populaires Desjardins qui avait comme thème général « La Caisse populaire dans une société dynamique ». Différents aspects du rôle des Caisses face aux problèmes économiques de la société québécoise sont abordés.

Michel BROCHU, « Étude préliminaire sur l'établissement d'un prix de péréquation des peaux d'animaux à fourrure au Nouveau-Québec », *L'Actualité économique*, XVII, 2, juillet-septembre 1970, 287-315.

La stabilité du gagne-pain des chasseurs indiens et esquimaux a toujours été compromise par les contrecoûts des variations des prix dans la vente de leurs fourrures. L'auteur s'interroge à savoir si les politiques de soutien des prix, d'assurances, etc, que l'on réalise pour les Blancs ne peuvent pas être appliquées, avec les adaptations nécessaires, au commerce des fourrures des populations du Nouveau-Québec.

Paul-Émile CHARRON, « Les Caisses populaires comme coopératives d'épargne et de crédit », *La Revue Desjardins*, XXXVI, 6, 1970, 4-14.

L'auteur explique les origines des Caisses populaires et décrit leur rôle dans l'évolution économique du Québec.

Léon DION, « Responsabilité de l'entreprise et avenir du Québec », *Québec 70*, VII, 18, 17-29.

L'auteur rappelle les grandes tendances évolutives inscrites dans le destin du Québec. Il analyse leurs implications sur le système d'éducation et particulièrement sur le monde des affaires.

Advigdor FARINE, « Étude comparée des subventions provinciales à l'enseignement supérieur », *L'Actualité économique*, XLVI, 3, octobre-décembre 1970, 521-531.

« Le but de cette étude est d'analyser sur une base statistique la relation entre le revenu personnel et les dépenses pour l'enseignement supérieur, celles-ci étant mesurées par les subventions provinciales, ce qui pourrait fournir un indice de l'importance relative de ce niveau d'enseignement par rapport à l'ensemble du budget gouvernemental ».

John W. FREI, « Bien-être et ressources communautaires dans le monde technologique », *Service social*, XIX, 1 et 2, janvier-juin 1970, 119-137.

L'auteur veut souligner la nécessité de la création et du développement des ressources communautaires et des organismes nécessaires au bien-être du Québec actuel et futur. Les principaux changements technologiques, économiques et sociaux sont passés en revue pour montrer comment le Québec accède petit à petit à plus de bien-être.

Paul GÉRIN-LAJOIE, « L'inflation, le tableau s'éclaircit », *Commerce*, LXXII, 7, juillet 1970, 7-9.

L'auteur, alors vice-président de la Commission des prix et des revenus, fait une brève revue de la situation politique au Québec et expose les conséquences néfastes de l'inflation et les résultats de la guerre menée à différents niveaux contre ce phénomène économique.

Jacques-A. LAMARCHE et Renée ROWAN, « Dossier : Cooprix », *Maintenant*, 93, février 1970, 43-58.

Le premier des deux auteurs rend compte d'une expérience faite par une centaine d'étudiants du cours secondaire dans la banlieue de Montréal. Des équipes ont analysé

le coût de l'alimentation par une exploration du marché de la consommation dans six grandes entreprises de détail, dont celle de Cooprix. Le second auteur décrit la structure, les objectifs et les politiques de cette coopérative.

Rosaire MORIN, « Les objectifs du Conseil d'expansion économique », *Action Nationale*, LIX, 18, avril 1970, 745-748.

Définition et explication des cinq idées majeures que le Conseil entend vulgariser.

Jacques PARIZEAU, « L'avenir économique d'un Québec souverain » (suite), *Maintenant*, 92, janvier 1970, 43-46 ; 95, avril 1970, 120-124.

L'auteur continue à répondre à une série d'interrogations qui se poseront dans l'éventualité d'une séparation du Québec du reste du Canada. Quelques questions retiennent son attention : l'existence de compétences administratives, le rôle de l'État dans la vie économique de la province, les dépenses nécessaires au maintien des services publics essentiels, les ressources primaires, la monnaie.

Gérard PLOURDE, « Coup d'œil sur les répercussions des remous actuels au Québec et ébauche de solutions », *Commerce*, LXXII, 5, mai 1970, 7-12.

Un industriel québécois exprime ses inquiétudes sur les répercussions possibles des problèmes qui se posent au Québec. Après avoir identifié les principaux éléments de la situation particulière au Québec, il en expose les implications économiques et propose certaines solutions originales.

Pierre SIMON, « L'avenir de la petite et moyenne entreprise canadienne-française au Québec », *Québec industriel*, XXV, 6, juin 1970, 34-35.

L'auteur fait un portrait rapide du Canadien français dans le monde des affaires et esquisse une solution qui lui permettrait de rester « maître chez soi ».

## ÉCOLOGIE ET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

————— « Dossier Pollution », *Maintenant*, 95, avril 1970, 128-137.

Sept spécialistes dressent un bilan des différents aspects de l'état actuel de la pollution, de ses principaux agents (automobiles, cigarettes, etc.), de l'absence de politiques gouvernementales adéquates d'utilisation des ressources et de protection de l'environnement.

————— « Écologie et société technologique », *Relations*, 352, septembre 1970, 227-235.

Dans ce dossier, différents auteurs posent le problème de la pollution, confrontent divers points de vue et analysent les derniers résultats des recherches en laboratoire.

Ludger BEAUREGARD, « Les étapes de la mise en valeur agricole de la vallée du Richelieu », *Cahiers de Géographie de Québec*, XIV, 32, septembre 1970, 171-214.

Depuis cent cinquante ans, l'agriculture du Richelieu a été commerciale et condi-

tionnée par des productions clés telles que le blé, le pain et le lait. L'auteur décrit les comportements face à l'économie agricole et souligne les retards chroniques qui caractérisent l'acquisition et l'application de meilleures méthodes en agriculture.

Hubert CHARBONNEAU, Jacques HENRIPIN et Jacques LÉGARÉ, « L'avenir démographique des francophones au Québec et à Montréal en l'absence de politiques adéquates », *La Revue de Géographie de Montréal*, XXIV, 2, 1970, 199-202.

Dans une courte note, les auteurs s'interrogent sur les conséquences démographiques de l'amenuisement des suppléments de natalité chez les francophones depuis une dizaine d'années. La surfécondité de ceux-ci n'assure plus la compensation du jeu des mouvements migratoires, favorables aux anglophones. L'État québécois doit faire appel à un ensemble de mesures démographiques, économiques et sociales afin de donner une vigueur nouvelle à la francisation au Québec.

Morris CHARNEY et Alain COUCHARRIÈRE, « Québec, le visage d'une capitale », *Commerce*, LXXII, 11, novembre 1970, 28-31.

Grace à l'actuel plan d'aménagement urbain, la ville de Québec va prendre un nouveau visage. Les transformations touchent essentiellement la colline parlementaire, vers laquelle on veut provoquer un reflux de la population. C'est aux Québécois eux-mêmes qu'il appartiendra de juger ces réalisations.

Benjamin HIGGINS, Fernand MARTIN et André RAYNAULD, « Les perspectives du développement économique régional au Québec », *Québec 70*, VII, 19, 68-78.

Ce texte comprend des extraits d'un rapport préparé par trois économistes de l'Université de Montréal. Il décrit le rôle central et les problèmes de la métropole montréalaise face au développement de la Province et soulève le problème de l'urgence d'un plan régional du Québec.

Alain METTON, « Croissance et consommations électriques et développement économique et social au Québec », *La Revue de Géographie de Montréal*, XXIV, 2, 1970, 165-174.

L'analyse raffinée d'un indice aussi important que celui de la consommation en énergie électrique permet de distinguer les types de croissance en fonction des branches d'activités industrielles, des localisations locales ou régionales, des sites urbains ou ruraux. Elle témoigne aussi des conditions familiales et de l'importance de l'utilisation de l'électro-ménager.

André NORMANDEAU, « Le BAEQ revisité », *Agriculture*, XVII, 3, septembre 1970, 12-19.

L'auteur part d'un bref rappel des principes d'organisation, de la doctrine « socialiste » et de ses conséquences sur les études et travaux de l'équipe du B.A.E.Q. Il donne un résumé des programmes du plan lui-même. Dans une dernière partie, il présente un ensemble de réflexions critiques sur différentes études effectuées par cet organisme et sur les lacunes du plan.

Roland PARENTEAU, « L'expérience de planification au Québec », *L'Actualité économique*, XLV, 4, janvier-mars 1970, 679-696.

Dans une première partie, l'auteur rappelle brièvement quelques événements qui ont marqué l'évolution des structures de planification et plus particulièrement les activités du Conseil d'orientation économique. Puis, il décrit « comment la volonté de planifier les activités gouvernementales vient modifier le processus habituel de décision ». Enfin il énumère quelques-unes des contraintes « qu'on n'a pas réussi à surmonter totalement et qui expliquent le peu de succès obtenu ».

Lucien SAULNIER, « Les communautés urbaines, solution d'avenir », *Commerce*, LXXII, 11, novembre 1970, 70-74.

Analyse des répercussions sociales et financières favorables qu'entraîneront les regroupements urbains dans la province de Québec. Le cas de Montréal est particulièrement mis en évidence.

### TRAVAIL ET MILIEU OUVRIER

————— *Agriculture*, XXVII, 1970, numéro spécial, p. 11-27.

Ce numéro reproduit le texte de conférences prononcées à l'assemblée annuelle du Conseil interprofessionnel du Québec en janvier 1970 et traite de différents aspects des professions au Québec : un bref historique, le rôle des professionnels dans la société, les « professionnels et l'université », les « professionnels, le gouvernement et les syndicats ».

————— « Les conditions de travail des employés dans la région de Montréal en 1969 », *Commerce*, LXXII, 3, mars 1970, 68-73.

Les enquêtes annuelles sur les employés permettent de dégager quelques faits remarquables quant aux heures de travail, aux salaires, aux vacances et autres avantages. Ce bref dossier comprend des statistiques et des graphiques sur ces différents aspects.

————— « Index analytique », *Relations industrielles*, XXV, 4, octobre 1970.

La revue donne dans ce numéro un index cumulatif de tous les numéros parus. On y a inclus en plus les rapports des vingt-cinq congrès de relations industrielles de Laval.

————— « Le Rapport Woods », *Relations industrielles*, XXV, 1, janvier 1970, 3-168.

Ce numéro sur le rapport Woods traite entre autre des liens entre le rapport Woods et le rapport Donovan, du rapport de l'équipe spécialisée en relations du travail, des conflits ouvriers au Canada, du processus et des conséquences des négociations collectives, des relations entre le plein emploi, la stabilité des prix et les négociations collectives. On y inclut une bibliographie sommaire sur le rapport Woods.

Laurent BÉLANGER, « Développement organisationnel : évaluation d'un programme en cours », *Relations industrielles*, XXV, 2, avril 1970, 169-212.

L'intervention sur les organisations est une activité qui utilise largement des con-

cepts et des modes de raisonnement propres aux sciences du comportement. Chaque intervention s'insère dans une séquence pour constituer un programme intégré de développement organisationnel. L'auteur de cet article présente le modèle de développement utilisé par le Centre de formation et de consultation (CDE) et donne un compte-rendu des résultats obtenus à ce jour dans une entreprise québécoise.

Pierre Y. COMAY, « Déterminants des migrations des savants et des ingénieurs », *Sociologie et sociétés*, II, 1, mai 1970, 63-77.

À partir des données de deux enquêtes effectuées en 1967-1968 auprès de professionnels, de scientifiques et de techniciens canadiens, l'auteur propose une évaluation de l'importance de divers facteurs qui affectent leur émigration aux États-Unis. Il constate, en autres choses, que les Canadiens français sont moins susceptibles d'émigrer que d'autres, de même que ceux qui ne sont pas nés en Amérique du Nord. Par ailleurs, la probabilité de retour est inversement proportionnelle à la durée de l'emploi aux États-Unis.

Joseph H. CHUNG, « L'échelle concurrentielle des traitements des professeurs d'université », *L'Actualité économique*, XLVI, 2, juillet-septembre 1970, 244-273.

L'auteur se pose la question suivante : est-ce que les traitements des professeurs d'université du Québec sont comparables à ceux d'autres groupes professionnels ? Après avoir défini son modèle théorique, il analyse les traitements des professeurs de CEGEP, des professeurs de l'Ontario, des travailleurs intellectuels et hommes de science et les traitements dans la fonction publique.

Normand CINQ-MARS, « Négociation locale et négociation sectorielle », *Relations industrielles*, XXV, 3, août 1970, 465-485.

À partir des limitations de notre régime de négociation collective, l'auteur tente d'élaborer, à l'aide de certains critères, de nouvelles structures de négociation.

Pierre DANDURAND, « Pouvoir et autorité du professeur de l'enseignement public québécois », *Sociologie et sociétés*, II, 1, mai 1970, 79-106.

L'auteur s'attache d'abord à décrire les changements survenus dans la structure du pouvoir du système scolaire québécois et d'y situer la position nouvelle des professeurs et des administrateurs scolaires. Se basant ensuite sur les résultats d'enquêtes menées auprès du personnel des écoles élémentaires de la Commission des écoles catholiques de Montréal, il cherche à voir si l'hypothèse d'un conflit entre l'autorité administrative et l'autorité professionnelle existe dans les relations entre ces deux groupes.

Claude D'AOUST, « Le Bill 36 et le syndicalisme de cadre », *Relations industrielles*, XXV, 3, août 1970, 617-621.

L'auteur traite du statut juridique, éclairci par le Bill 36, des syndicats de cadres et des syndicats mixtes.

Guy DEMERS, « La fin des corporations professionnelles », *Sociologie et sociétés*, II, 2, novembre 1970, 317-326.

L'auteur précise tout d'abord la nature du projet de réforme de la Commission d'enquête sur la santé et le bien-être dans le contexte actuel de l'organisation des services

au Québec et la signification de ce projet pour l'avenir du groupe directement concerné, celui des médecins. En guise de conclusion, il soulève le problème de l'adaptation de l'appareil de l'État au rôle moteur nouveau qu'il est appelé à jouer dans le domaine de la planification et de l'organisation des services.

Pierre HARVEY, « Planification économique et syndicalisme dans le Québec : les attitudes », *L'Actualité économique*, XLVI, 1, avril-juin 1970, 5-14.

Le syndicalisme nord-américain — celui du Québec compris — a su s'intégrer dans le mécanisme de concurrence capitaliste, il « a gardé une nostalgie de ses attitudes de contestations globales originelles qu'il exprime par une adhésion au principe de la planification économique ». Mais s'il veut adhérer efficacement à l'idée de planification et la promouvoir par des actes il faudra que les objectifs de planification aient priorité sur ceux de négociation. L'auteur conclut en énumérant les conditions d'une telle transformation.

Gérard HÉBERT, « Vers un syndicalisme sans loi ? », *Relations*, 350, juin 1970, 179-181.

À la suite de conflits ouvriers récents, l'auteur analyse le phénomène du rejet relativement fréquent de toute structure juridique (lois, tribunaux, conseils d'arbitrage), pour retrouver les principaux facteurs d'explication et voir s'il s'agit de cas marginaux ou d'une tendance qui correspondrait aux objectifs mêmes du syndicalisme.

Pierre MAHEUX, « Essai d'évaluation du potentiel humain inemployé », *L'Actualité économique*, XLV, 4, janvier-mars 1970, 732-771.

Cette étude comprend deux parties : dans la première, l'auteur essaie de déterminer quelle est la proportion de la main-d'œuvre âgée de quinze ans et plus de quatorze comtés du nord et nord-est du Québec qui n'apporte pas une contribution satisfaisante et normale à la production. Dans une seconde partie il se demande « quel serait le potentiel des personnes ne faisant pas actuellement partie de la main-d'œuvre, mais qui seraient disponibles pour un emploi si les demandes des entreprises en personnel étaient suffisantes. »

Jacqueline C. MASSÉ, « Le travail du dimanche », *Sociologie et sociétés*, II, 1, mai 1970, 145-161.

Dans le cadre d'une recherche demandée par la Commission d'enquête sur l'observance du dimanche dans les usines de pâtes et papiers du Québec, l'auteur rappelle brièvement divers arguments apportés à la solution concrète de ce problème. Mais pour mieux le situer dans son contexte sociologique, elle a, en s'appuyant sur des observations personnelles recueillies lors de plusieurs interviews dans six entreprises, tenté de faire définir par les travailleurs eux-mêmes les répercussions du travail du dimanche en ce qui a plus particulièrement trait aux domaines religieux, social et familial.

Fernand MORIN, Claude D'AOUST et Raymond LACHAPELLE, « L'accréditation syndicale au Québec », *Relations industrielles*, XXV, 3, août 1970, 401-442.

Après avoir rappelé les assises juridiques du régime d'accréditation, l'auteur note les effets de l'accréditation à l'égard du syndicat dans un second temps. Les deux autres auteurs commentent le texte de Morin.

Jean-Luc MIGUÉ, « Point de vue d'un économiste sur le rapport de la commission Castonguay-Nepveu sur les professions », *Relations industrielles*, XXV, 3, août 1970, 510-531.

Premièrement, l'auteur estime que la démarche de la commission consistant à faire la classification des occupations par définition est vide de substance analytique et non susceptible d'aboutir à la compréhension des phénomènes étudiés, ni à la formulation de corollaires politiques. Deuxièmement, il dégage deux principes d'analyse des professions, soit l'absence d'information des consommateurs sur la qualité des services professionnels et l'incitation que subissent les professionnels à se constituer en corporations fermées pour promouvoir leur intérêts.

Yves OUELLETTE et Jean-Réal CARDIN, « Les unités de négociation au Québec », *Relations industrielles*, XXV, 3, août 1970, 445-465.

Ouellette tente de rechercher les éléments fondamentaux d'une notion universelle de fonctionnaire c'est-à-dire de rechercher ce qu'il y a de commun dans la plupart des pays dans la nature du rapport entre l'individu fonctionnaire et l'État, ce qui permettra de faire la distinction entre le fonctionnaire et le salarié privé et de situer les enseignants et les employés d'hôpitaux par rapport à l'État. Cardin apporte ses commentaires sur l'article d'Yves Ouellette.

Léo ROBACK, « L'action syndicale : vers un nouveau départ », *L'Actualité économique*, XLV, 4, janvier-mars 1970, 697-731.

Si le syndicalisme québécois s'est surtout affirmé jusqu'ici comme véhicule de revendications et de négociation, il s'intéresse de plus en plus aux structures et au fonctionnement de la société, il cherche des solutions globales et des moyens de participer à la prise de décision à tous les niveaux. L'auteur veut analyser les divers aspects du dilemme action « sociétale » — action professionnelle revendicatrice dans lequel se trouve le syndicalisme québécois et quelques problèmes particuliers qui le confrontent.

André ROUSSEAU, « Le Tribunal du travail », *Relations industrielles*, XXV, 2, avril 1970, 302-321.

L'auteur étudie les dispositions nouvelles relatives au tribunal du travail dans le code du travail du Québec et examine les objections à l'encontre de l'institution d'un tel tribunal.

André SAINT-AMAND, « Problématique organisationnelle et projet des ingénieurs syndiqués », *Sociologie et sociétés*, II, 2, novembre 1970, 203-225.

La plupart des études qui traitent du syndicalisme des professionnels illustrent des conflits de valeurs entre le statut de professionnel et celui de salarié. L'auteur, à partir d'une comparaison de deux associations d'ingénieurs, l'une strictement professionnelle et l'autre syndicale (C.S.N.), suggère d'élargir cette problématique en tenant compte de façon systématique des variables organisationnelles, notamment des orientations au pouvoir et des niveaux de projets individuels et collectifs.

Jean SEXTAN, « La C.S.N. et la société de consommation », *Relations industrielles*, XXV, 1, janvier 1970, 95-108.

L'auteur présente le modèle de recherche utilisé lors de l'étude sur la Confédération des syndicats nationaux et la société de consommation, expose les difficultés rencontrées lors de la réalisation de ce travail et insiste sur les principales indications que l'on peut en retirer et les hypothèses que l'on est en droit de formuler.

Arthur TREMBLAY, « Le fonctionnaire à l'avant-garde ou à la remorque de l'évolution sociale ? », *Administration publique du Canada*, XIII, 4, hiver 1970, 316-323.

L'auteur rappelle les deux attitudes fondamentalement opposées que l'on peut retrouver dans toute administration publique : le fonctionnaire agent d'exécution de programmes de développement et le fonctionnaire artisan majeur de la rationalité et de la cohérence des interventions de l'État. Il rappelle comment au Québec, avec la création de nouveaux organismes comme la Société générale de financement, la Caisse de dépôts et placements, etc., l'État et partant les fonctionnaires sont appelés à un nouveau rôle. Il soulève aussi le problème brûlant au Québec du partage de la responsabilité publique des actions de l'État entre l'homme politique et le fonctionnaire.

Pierre VERGE, « La réintégration forcée du salarié en droit québécois », *Relations industrielles*, XXV, 3, août 1970, 594-602.

L'auteur traite de l'aversion du droit civil pour la réintégration forcée du salarié dans l'entreprise et de son application par le droit du travail.

### *AGRICULTURE ET MILIEU RURAL*

————— « Enquête sur la médecine rurale », *Le médecin du Québec*, V, 5, mai 1970, 12-23.

Enquête faite par quatre étudiants-médecins et tentant de percevoir le mode de vie et de travail de l'omnipraticien en milieu rural. « La recherche a donc porté sur le volume et le genre de travail de l'omnipraticien, l'organisation de sa pratique, les relations avec l'hôpital... »

André BOUCHARD, « L'image du conseiller agricole par les agriculteurs », *Agriculture*, XXVII, 1, 3-9.

Compte rendu des résultats d'un questionnaire distribué dans quelques comtés de la Province et analyse des traits professionnels vus par différents groupes d'agriculteurs.

André NORMANDEAU, « Le découpage du territoire agricole du Québec », *Agriculture*, XXVII, 4, décembre 1970, 21-25.

Première tranche d'une étude sur l'aménagement du territoire qui, s'éloignant des subdivisions administratives purement politiques, tiendrait davantage compte de facteurs tels la nature du sol, le climat, et surtout l'homme, sa condition économique, etc.

Albert RIOUX, « Où va l'U.C.C. ? » *Action Nationale*, LIX, 5, janvier 1970, 449-457.

Au lendemain du 45<sup>e</sup> congrès annuel de l'U.C.C., l'auteur s'interroge sur l'avenir de l'U.C.C. en relatant les principaux problèmes auxquels elle a dû faire face depuis sa fondation et les différentes solutions qui furent proposées.

Jean-Pierre WAMPACH, « Disparités régionales et scolarité en agriculture », *Revue canadienne d'économie rurale*, XVIII, 1, février 1970, 1-6.

« Les coefficients de régression de la variable scolarité et des autres variables sont utilisés pour analyser les différences relatives de productivité du travail entre la région des environs de Montréal et la région de la Gaspésie-Côte Nord. La faible contribution du taux de scolarité à l'explication des différences régionales de productivité soulève la question d'un possible sous-investissement dans le capital humain en agriculture. »

### STRUCTURES ET COMPORTEMENTS POLITIQUES

————— « L'animation sociale au Québec », *Relations*, 349, mai 1970, 130-160. (Numéro spécial.)

Les auteurs de ce numéro spécial veulent « introduire une double interrogation sur le sens de l'animation sociale (René Didier) et sur le « métier » d'animateur social (Hugues Quirion). On propose au lecteur une double analyse : d'une part, un commencement d'élucidation historique (Michel Corbeil), d'autre part, un essai sur le concept de la participation qui est au cœur de la démarche de l'animation sociale ».

Patrick ALLEN, « Bilinguisme et Biculturalisme », *Action Nationale*, LIX, 6, février 1970, 542-547 ; LIX, 7, mars 1970, 646-658 ; LIX 9, mai 1970, 819-825.

Après avoir rappelé le mandat de cette commission royale d'enquête, l'auteur analyse les résultats de cette enquête, les recommandations, les répercussions qu'elle a eues dans le public, les mesures législatives et pratiques qu'elle a déclenchées.

Richard ARÈS, « Canada 70 : une enquête du *Toronto Telegram* », *Relations*, 347, mars 1970, 77-78.

L'auteur nous présente les résultats d'une enquête, menée à la longueur du pays, au cours de l'année 1969, par une équipe de journalistes et de sociologues du quotidien de Toronto. L'on y traite notamment de la place des Canadiens français dans la Confédération.

Richard ARÈS, « La Commission BB : du bon travail », *Relations*, 346, février 1970, 48-50.

Présentation et brève analyse des rapports de la commission sur le bilinguisme et le biculturalisme au Canada.

Jacques AUCLAIR, « L'élection fédérale de 1957 », *Action Nationale*, LIX, mai 1970, 869-886.

Une analyse de l'élection fédérale de 1957. Après un rapide coup d'œil sur le Canada d'avant 1957, l'auteur étudie ensuite les grands points sur lesquels s'est faite la campagne, puis analyse les résultats. Une brève conclusion en dégage la portée historique et sociologique.

Jean-Louis BEAUDOIN, « La nouvelle loi concernant l'ordre public », *Maintenant*, 100, novembre 1970, 314-316.

Un juriste québécois fait une analyse juridique claire de la loi fédérale de 1970 concernant l'ordre public. Cette loi d'exception, l'auteur nous en décrit les principales dispositions et ses implications en ce qui regarde des infractions, l'arrestation de la détention, la saisie et la perquisition. Il en décrit le caractère rétroactif.

André-J. BÉLANGER, « Vers une troïka québécoise », *Relations*, 350, juin 1970, 165-167.

L'auteur analyse la situation des différentes formations politiques québécoises, au lendemain du 29 avril.

A. BLAIS, H. CANTIN et J. CRÊTE, « Les élections comme phénomène de décision collective : les élections fédérales de 1957 à 1965 au Québec », *Revue Canadienne de science politique*, III, 4, décembre 1970, 522-539.

En appliquant à des circonscriptions fédérales du Québec, la méthode que Vincent Lemieux a utilisée au niveau provincial, les auteurs s'interrogent s'il est vraiment fructueux de considérer les résultats électoraux comme « les produits de décisions collectives ». Pour eux cette approche présente un problème méthodologique fondamental propre à la grande majorité des études empiriques en sciences sociales : ce n'est qu'en rejetant par une seule présomption les multiples explications possibles que l'on peut isoler l'influence d'un seul facteur particulier dans une réalité, par ailleurs, complexe.

Robert BOILY, « Pourquoi réformer en profondeur la loi électorale ? » *Maintenant*, 99, octobre 1970, 255-263 ; 100, novembre 1970, 324-335.

Pour faire renaître la confiance dans les mécanismes démocratiques de notre régime politique, il est manifeste que les autorités gouvernementales doivent se hâter d'achever la réforme déjà entreprise de la loi électorale. Dans une première partie, l'auteur expose en détail les raisons de cette réforme ; dans la deuxième partie, il en énumère les principales conditions et enfin il en décrit les principaux éléments par rapport à la liberté et l'égalité du vote, les finances politiques, le mode de scrutin.

Guy BOURGAULT, « Quand une ville a grandi trop vite... », *Relations*, 353, octobre 1970, 270-273.

À l'occasion de la tenue prochaine des élections municipales, à Montréal, quelques réflexions sur les problèmes de la grande ville et sur les chances de la démocratie.

Gilles BOURQUE et Nicole LAURIN-FRENETTE, « Classes sociales et idéologies nationalistes au Québec (1760-1970) », *Socialisme québécois*, 20, avril-mai-juin 1970, 13-56.

L'auteur aborde le problème de relations existant entre les classes sociales et le nationalisme. L'introduction traite des classes sociales et idéologies nationalistes dans la littérature sociologique québécoise (Dumont, Rioux, Dofny). La première partie est une problématique théorique : concept de nation, variations des structures nationales, classes et idéologies nationalistes. La deuxième partie étudie la structure nationale québécoise en se basant sur l'histoire. La troisième partie traite spécifiquement des classes et idéologies nationalistes québécoises (les différents types d'idéologies nationalistes) : nationalisme de l'aristocratie cléricale, le nationalisme des « patriotes »...

Michel BRUNET, « Establishment, establishments et société québécoise », *Éducation et société*, I, 5, septembre 1970, 6-7.

Dans tous les secteurs de la vie québécoise, on rencontre deux *establishments* : le francophone et l'anglophone. Dans les petites villes industrielles du Québec le phénomène est surtout manifeste. La vie politique provinciale a toujours été profondément marquée par cette dualité.

Jean-Pierre FOURNIER, « L'offensive du front d'action politique (FRAP) », *Maintenant*, 99, octobre 1970, 246-249. »

L'auteur expose d'abord brièvement la situation défavorable dans laquelle vit une grande partie de la population de Montréal du point de vue de logement, santé, transport en commun, loisirs, etc. Il expose ensuite les remèdes concrets que propose le FRAP pour apporter une solution à un tel état de choses.

Jane JENSON et Peter REGENSTREIF, « Some Dimensions of Partisan Choice in Quebec, 1969 », *Revue canadienne de science politique*, III, 2, juin 1970, 308-317.

L'analyse systématique de certaines données sur l'opinion des électeurs québécois permet aux auteurs de conclure que « même si le nationalisme constitue une raison de support partisan de valeur inégale chez certains groupes, tous n'y apportent pas cependant la même adhésion. Ils se distinguent en effet, de la majorité silencieuse et de ceux qui n'appuient pas les positions nationalistes par leur attitude plutôt que par leurs caractéristiques sociales ».

Daniel LATOUCHE, « Anti-séparatisme et messianisme au Québec depuis 1960 », *Revue canadienne de science politique*, III, 4 décembre 1970, 559-578.

Depuis quelque temps, les partisans de l'indépendance pour le Québec ont semblé monopoliser l'attention des observateurs. L'auteur, pour sa part, se propose d'amorcer un travail de déblayage sur le contenu de l'anti-séparatisme. Les partisans de cette position partagent un certain réseau commun (mais non identique) d'attitudes et d'opinions quant au portrait de l'homme canadien-français et à la place de la collectivité canadienne-française. L'auteur en analyse les principaux éléments à partir de textes historiques et contemporains et tente un essai d'explication à la lumière de la sociologie de l'utopie et de celle du développement.

J. C. MCGEE, « Évolution des structures administratives et budgétaires du Québec », *L'Actualité économique*, XLVI, 2, juillet-septembre 1970, 335-346.

L'auteur rend compte des changements qui se sont produits dans l'ensemble du gouvernement. Il examine ensuite les transformations intervenues dans la structure interne d'un ministère : celui des finances. Il étudie enfin un service de ce ministère : celui de l'administration centrale.

Roger MARIER, « Politique sociale du Québec dans un monde technologique », *Service social*, XIX, 1 et 2, janvier-juin 1970, 156-166.

Le développement technologique affecte de façon particulière et profonde la province de Québec. En présence des problèmes qui la confrontent, les ministères, celui de la famille et du bien-être en particulier, font des lois et prennent des mesures destinées à cerner et à neutraliser les difficultés qu'éprouvent les citoyens. Les travailleurs sociaux doivent collaborer à l'œuvre de l'État.

Benoît MICHAUDVILLE, Pierre DUROCHER, « L'Avenir du comité ouvrier de St-Henri », *Relations*, 345, janvier 1970, 8-11.

Pris à partie dans la crise de la compagnie des Jeunes Canadiens, le comité ouvrier de St-Henri s'est vu aussitôt privé des volontaires et des fonds qui y étaient affectés. Les auteurs font l'analyse de cette situation et s'interrogent sur l'avenir de ce comité.

Maurice PINARD, « Working Class Politico : An interpretation of the Quebec Case », *La revue canadienne de sociologie et d'anthropologie*, VII, 2, mai 1970, 87-110.

L'auteur suggère, dans cet article, que la montée de l'Union Nationale durant les années 1935 à 1936 représente surtout la montée d'un mouvement politique de protestation économique, et que les ouvriers s'attachèrent peu à évaluer son idéologie propre. Il prétend aussi que les valeurs et les intérêts des élites sont plus importantes que ceux des classes inférieures pour expliquer l'orientation conservatrice et nationaliste de la politique au Québec et l'échec des partis de gauche.

Louis SABOURIN, « Vive le Québec libre, deux ans après », *Québec 70*, VII, 17, 69-79.

L'auteur rappelle et s'interroge sur la signification des paroles que prononça le Général de Gaulle à Montréal en 1967. Il essaie de dégager certaines incidences qui ont marqué le climat politique et social québécois depuis cet événement.

### ÉDUCATION, LITTÉRATURE, IDÉOLOGIES

————— *Éducation et société*, I, 1, février 1970, 23 pages.

Ce numéro est entièrement composé d'articles sur la politisation des jeunes d'âge scolaire au niveau secondaire. Plusieurs aspects du problème y sont soulevés : la définition même du phénomène, le rôle des professeurs, l'attitude des étudiants, etc.

————— « L'École dans un cercle vicieux », *Éducation et société*, 1, 2, mars 1970, 24 p.

Ce numéro présente les réflexions de différentes personnes directement impliquées dans le système scolaire québécois au niveau secondaire : les enseignants, les administrateurs et les étudiants. Certains articles portent aussi sur les structures actuelles, d'autres sur les méthodes utilisées.

————— « L'invention d'un pays, chronique et notices d'Arthur Buies », *Études françaises*, VI, 3, août 1970.

C'est un numéro spécial consacré à l'œuvre d'Arthur Buies. Après un article d'introduction par M. Vachon, on retrouve des textes de Buies sur le Québec.

————— « L'exploitation de l'Écrivain : son travail et son salaire », *Liberté*, 12, 3, mai-juin 1970, 1-126. (Numéro spécial.)

Numéro spécial sur la situation de l'écrivain. L'ensemble des travaux de cette huitième rencontre des écrivains, traite de l'économie du livre. Par une prise de conscience des réalités socio-économiques de la diffusion littéraire, les écrivains voulaient préciser les mécanismes qui pourraient leur permettre d'atteindre un objectif commun :

maximiser les relations entre l'écrivain et le lecteur. Pour ce faire, ils s'étaient regroupés en quatre ateliers : l'économie du livre, les habitudes du lecteur, la diffusion du livre au Québec et à l'étranger. Ont participé notamment à cette rencontre, Claude Lemelin (l'économie du livre), Jacques Alleyn (la législation présente et future concernant le droit d'auteur au Canada), Jacques Hébert (problèmes de diffusion) et Naïm Kattan (l'écrivain canadien et les échanges internationaux).

————— « Quand les Anglo-protestants jouent avec la confessionnalité scolaire », *Maintenant*, 92, janvier 1970, 5-8.

En s'opposant au projet de loi 62 sur la restructuration scolaire de l'Île de Montréal, les anglophones ne veulent pas défendre la confessionnalité, « mais dans la mesure du possible le *statu quo* de leur système scolaire parallèle qui leur confère une grande autonomie pédagogique et financière ». Rappels des recommandations des rapports Parent et Pagé.

————— « La Révolution culturelle », *Relations*, 351, juillet-août 1970, 194-204. (Dossier spécial.)

À la suite d'une session d'étude sur la révolution culturelle, *Relations* a publié deux communications, celles de Pierre Angers et de Jacques Grand'Maison, qui ont particulièrement retenu l'attention lors de ces journées d'études.

————— « Le Bill 62 », *Relations*, 346, février 1970, 38-48 ; 347, mars 1970, 67-74.

Dossier spécial contenant des entrevues et des articles présentant des points de vue différents sur le Bill 62 ; notamment ceux de MM. Pierre Angers et Louis Bouchard.

Richard ARÈS, « Le Bill 62 et la confessionnalité de l'école », *Relations*, 345, janvier 1970, 6-8.

L'auteur interroge le projet pour en connaître la source d'inspiration et scruter attentivement la conception qu'il révèle tant de l'école que de la confessionnalité.

Richard ARÈS, « Où va le nationalisme canadien-français », *Relations*, 351, juillet-août 1970, 205-209.

Pour répondre à cette question, l'auteur analyse trois formes du nationalisme canadien-français : le nationalisme de survivance, le nationalisme de coexistence et le nationalisme d'indépendance.

Richard ARÈS, « La sécularisation de la société québécoise », *Relations*, 353, octobre 1970, 274-277.

L'auteur décrit ce phénomène au Québec sous trois angles : la décléricalisation, la déconfessionnalisation et la déchristianisation.

Yvon BELLEY, « Bien-être et participation dans le monde technologique », *Service social*, XIX, 1 et 2, janvier-juin 1970, 138-157.

L'auteur décrit divers modes de participation des citoyens à l'élaboration et à l'application de mesures de bien-être social. Il analyse trois types d'animation, en expose les

avantages, les limites et les dangers. Le contexte où se sont déroulées les expériences citées est celui de la ville de Montréal et de la province de Québec.

André BERTHIAUME, « Le roman », *Études françaises*, VI, 4, novembre 1970, 489-504.

Analyse des thèmes du roman québécois durant l'année 1969.

Colette CARISSE et Joffre DUMAZEDIER, « Valeurs familiales de sujets féminins novateurs », *Sociologie et sociétés*, II, 2, novembre 1970, 265-281.

Cet article essaie d'esquisser les tendances de changement familial dans une société technologiquement avancée. Les données ont été recueillies auprès de cent cinquante femmes jugées novatrices dans divers secteurs d'activité. Les questions portaient sur la famille comme institution, sur la relation idéale parents-enfants, le mariage, et la relation idéale entre un homme et une femme.

Hervé CARRIER, « L'Université dans une société nouvelle », *Relations*, 346, février 1970, 55-57.

L'auteur nous propose une analyse prospective de la situation universitaire.

Jean CASGRAIN et Louise VARIN, « Une enquête auprès d'étudiants (es) de 16-18 ans », *Éducation et société*, I, 3, avril 1970, 5.

Très brève présentation des résultats partiels d'une recherche effectuée, en mai 1969, auprès de jeunes étudiants du secondaire dans la région métropolitaine.

Marcel CHOUINARD et Gaétan ST-PIERRE, « L'autopsie de la droite littéraire », *Socialisme québécois*, 20, avril-mai-juin 1970, 72-78.

Brève analyse des problèmes suscités par l'enseignement universitaire et pré-universitaire et en particulier par la Faculté des lettres de l'Université du Québec à Montréal.

Gilles CORMIER, « L'enseignement médical. Tour d'horizon », *Le médecin du Québec*, V, 2, février 1970, 27-40.

L'auteur illustre ses dires théoriques et historiques sur l'enseignement médical avec, entre autre, l'exemple du contexte québécois.

Ghyslain DEROY, « L'éducation des adultes en 1969-70 », *Action pédagogique*, décembre 1970, 43-66.

L'auteur analyse les problèmes généraux de l'éducation des adultes dans notre milieu et les principales expériences en cours (*Opération Départ*, *Sesame*, etc.). Il expose certains programmes et structures d'enseignement.

Raymond GAGNÉ, « Le Canada français : les rapports intimes entre culture, langue et personnalité », *Interprétation*, IV, 3, juillet-septembre 1970, 25-54.

Après avoir défini les concepts principaux de son étude, l'auteur décrit dans ses grandes lignes « le délicat équilibre des forces dominantes, c'est-à-dire de la dynamique sociale qui permet à une société de garder son visage propre malgré les pressions inter-

nes et externes qui tendent à la modifier... » Cette description porte principalement sur le Canada anglais, le Canada français et la France. L'auteur essaie enfin de démontrer que les liens qui existent entre culture, langage et personnalité sont à la base même des perturbations politiques et sociales du Québec.

Marc GAGNÉ, « Essai sur la thématique de Gilles Vigneault », *Culture*, XXXI, 1, mars 1970, 3-23.

L'auteur analyse l'œuvre du chansonnier québécois autour de « l'axe essentiel Temps-Espace » lui-même conditionné par « la pierre angulaire de tout édifice humain... : l'amour. »

Richard GAY et Michel PLOURDE, « Le professeur de français libère la parole », *Maintenant*, 96, mai 1970, 172-173.

Selon les auteurs, les questions relatives à l'enseignement du français au niveau secondaire sont au Québec multiples. On assiste, par exemple, à une nette détérioration de la langue française chez les étudiants. D'où une « certaine insécurité chez les professeurs et beaucoup de difficulté à définir une didactique propre à leur enseignement ».

Laurent GIROUARD, « L'archéologie préhistorique ou l'âne et la carotte », *Culture vivante*, 18, août 1970, 20-25.

Cet article traite de l'émergence d'une tradition d'archéologie préhistorique dans la province de Québec.

Pierre HARVEY, « Nous sommes tous des sous-développés... » *Interprétation*, IV, 3, juillet-septembre 1970, 85-96.

L'auteur étudie le problème de la langue en relation avec les problèmes économiques. Après avoir analysé le statut dominant de la langue anglaise comme langue internationale de la vie économique, il en étudie les implications historiques pour la société canadienne-française.

Yvan LAMONDE, « L'enseignement de la philosophie au Collège de Montréal, 1780-1876 », *Culture*, XXXI, 2, juin 1970, 109-123 ; 3, septembre 1970, 213-224 ; 4, décembre 1970, 312-326.

L'auteur, analysant le contenu des programmes de l'enseignement de cette discipline et le climat qui prévalait dans cette institution, divise son étude en trois grandes périodes : 1° - l'enseignement de Monsieur Hondet : 1790-1826 ; 2° - 1826-1850 : une période de débats idéologiques ; 3° - les transformations pédagogiques : 1850-1876.

Gaston LEBARBE, « Le montréalais francophone, télévoix ou ténéphage ? », *Culture vivante*, 16, février 1970, 37-43.

Afin de savoir comment le public canadien-français réagit à la publicité, on a fait une enquête auprès de sept cent quarante et un Montréalais français. Cet article nous donne les résultats de ce sondage et quelques commentaires de l'auteur.

Bernard LÉVY, « Éducation culturelle, animation permanente », *Culture vivante*, 19, novembre 1970, 39-43.

L'auteur traite de l'expérience du service d'animation culturelle de l'Université de Montréal ; cet organisme n'a pas de programme précis et ceci, afin même de réaliser ses objectifs.

Laurent MAILHOT, « La critique », *Études françaises*, VI, 2, mars 1970, 259-276.

Analyse critique de la critique de la littérature québécoise durant les dernières années.

Laurent MAILHOT, « Le théâtre de Réjean Ducharme », *Études françaises*, VI, 2, mai 1970, 131-159.

Analyse littéraire de trois pièces de Ducharme : *Inès Pérée* et *Inat tendu* ; *Le Cid Maghané* ; *Le Marquis qui Perdit*.

Gilles MARCOTTE, « La poésie », *Études françaises*, VI, 2, mai 1970, 227-242.

Cette chronique parcourt la production poétique de 1969 en la situant dans le contexte des années précédentes. L'auteur tente de voir la nouveauté ou l'épuisement de certains thèmes ou de certaines formes.

Jean-Luc MIGUÉ, « Le Nationalisme, l'unité nationale et la théorie économique de l'information », *Revue canadienne d'Économique*, III, 2, mai 1970, 183-198.

Cette analyse vise à expliquer la sous-représentation des Canadiens français aux plus hauts échelons administratifs et techniques de l'industrie canadienne. Pour ce faire, l'auteur utilise la théorie économique de l'information.

Léon de MONTIGNY, « J'abandonne mes études », *Maintenant*, 92, janvier 1970, 11-13.

Critique violente contre certaines attitudes du système universitaire actuel face aux exigences de l'*Establishment* financier et politique. L'auteur énumère les arguments les plus « rentables » utilisés par ce dernier pour « mettre en doute l'intégrité des contestataires et étouffer la contestation ».

Guy ROBERT, « La poésie québécoise de 1950 à 1972 », *Culture vivante*, 19, novembre 1970, 6-14.

L'article traite de l'explosion poétique des années '50, de l'édition et de la diffusion et de la thématique de cette poésie.

Maurice SAINT-YVES, « Situation et tendances de l'enseignement de la géographie au Québec », *Cahiers de Géographie de Québec*, XIV, 31, avril 1970, 7-16.

L'auteur rend compte des multiples changements qui ont eu lieu et qui sont encore en cours dans l'enseignement de cette discipline aux divers niveaux d'enseignement. Le contenu et les programmes, les méthodes de travail, tout concourt à entraîner l'étudiant québécois à la pratique du travail scientifique dans ce domaine.

Robert SÉVIGNY et Pierre GUIMOND, « Psycho-sociologie de l'actualisation de soi », *Sociologie et sociétés*, II, 2, novembre 1970, 249-264.

À partir d'une analyse secondaire des données recueillies au cours d'une enquête auprès de huit cents jeunes du Québec âgés de dix-huit à vingt et un ans, l'auteur veut répondre à la question suivante : « Quelle est l'utilité de tenir compte des divers cadres sociaux de référence dans l'exploration des diverses dimensions de l'actualisation de soi ? Une telle méthode assure-t-elle des informations différentes de celles obtenues par les méthodes classiques ? »

Robert VIGNEAULT, « L'essai québécois 1968-1969 » *Études françaises*, VI, 1, février 1970, 105-120.

Cette chronique souligne « quelques tendances importantes du mouvement des idées au Québec ». Les essayistes dont il est question sont Pierre Baillargeon, Marcel Rioux, Pierre Vadeboncoeur et Fernand Dumont.

### ETHNOGRAPHIE ET FOLKLORE

Michel BROCHU, « Les grandes phases de l'histoire économique du Nouveau-Québec indien et esquimau », *Action nationale*, LX, 1, septembre 1970, 27-41.

L'histoire économique du Nouveau-Québec peut se subdiviser en trois grandes périodes : I. la période préhistorique, c'est-à-dire la période comprise entre l'arrivée des Indiens et des Esquimaux et l'installation des Blancs au XVII<sup>e</sup> siècle ; II. la période historique, de 1668 au début du XX<sup>e</sup> siècle, marquée par l'implantation de la Compagnie du Nord et de la Compagnie de la Baie d'Hudson qui deviendra bientôt un monopole ; III. la période contemporaine, qui va de 1903 à nos jours, et dont la marque économique dominante a été la contestation de la suprématie de la Compagnie de la Baie d'Hudson. S'interrogeant sur le développement économique de cette région, l'auteur précise la grande inconnue : les mines et l'exploitation de ces gisements.

Michel BROCHU, Lucien SCHNEIDER et Robert LECHAT, « Dossier Nouveau-Québec », *Maintenant*, 98, août-septembre 1970, 216-232.

S'ouvrant sur un intéressant tableau des principaux événements de l'histoire du Nouveau-Québec de 1610 à 1968, ce dossier a pour objectif, selon les auteurs, de « faire connaître la situation précaire des Esquimaux et faire prendre conscience de la responsabilité du gouvernement québécois dans le développement du Nouveau-Québec ». Les auteurs traitent des aspects : politique, linguistique, religieux et social de l'existence des populations amérindiennes qui vivent sur « ce continent ».

Bruce COX, « Modernization among the Mistassini-Waswanipi Cree : a comment », *La revue canadienne de sociologie et d'anthropologie*, VII, 3, août 1970, 212-215.

Commentaires sur l'enquête de Holden (parue dans la même revue). Ce dernier considère qu'il n'est pas suffisant de faire des modifications économiques pour amener la totalité de la personne à changer, il doit y avoir aussi des modifications culturelles. L'auteur met en doute cette thèse et penche plutôt vers celle qui dit qu'une personne peut faire la transition à un emploi non-traditionnel (v.g. de changement économique) sans nécessairement avoir acquis une réorientation culturelle.

Charles A. MARTIJN et Jacques CINQ-MARS, « Aperçu sur la recherche préhistorique au Québec », *La Revue de Géographie de Montréal*, XXIV, 2, 1970, 175-188.

Après les travaux de la période allant de 1850 à 1950 en grande partie exécutés par des organismes américains, anglais, danois et canadiens (v.g. le Musée de l'Homme), la contribution des universités québécoises et des sociétés d'amateurs n'a cessé d'augmenter depuis 1960. Il semble maintenant essentiel qu'une politique de planification, la création d'un institut d'archéologie et l'organisation de programmes de fouilles pluridisciplinaires soient mises sur pied.

Christian MORISSONNEAU, « Développement et population de la réserve indienne du Village-Huron, Loretteville », *Cahiers de géographie de Québec*, XIV, 33, décembre 1970, 339-358.

Le Village Huron présente les caractéristiques d'une petite ville de banlieue et son développement est favorisé par sa proximité de Québec. La confection et la commercialisation d'articles de sport et d'artisanat (canots, raquettes, etc.) font vivre quelques petites industries. Les Indiens prennent une part de plus en plus importante dans l'administration de leur réserve.

Huguette O'NEIL, « En remontant le Saint-Laurent », *Culture vivante*, 18, août 1970, 32-36.

Trois légendes québécoises recueillies : La légende du bœuf de Marguerite, le Revenant au presbytère de Gentilly, le Fantôme de Blanche de Beaumont.

Rémi SAVARD, « Et les autres Québécois... », *Interprétation*, IV, 3, juillet-septembre 1970, 117-130.

L'auteur veut « amorcer l'exploration d'un dossier oublié », celui des Indiens et des Esquimaux, « incroyablement absents de nos projets québécois » et qui « s'apprêtent néanmoins à faire irruption sur nos places publiques ». Il rappelle comment la théorie anthropologique et l'anthropologie canadienne-française, dans sa pratique, ont perçu ces « données », comment ceux-ci semblent « engagés dans une nouvelle quête d'identité culturelle » et comment dans une société où la communication visuelle est importante, ils pourraient jouer un rôle de premier plan.

Lucien SCHNEIDER, « Qu'est-ce donc que la langue esquimaude ? », *Action Nationale*, LX, 4, décembre 1970, 306-315.

L'auteur, missionnaire à Fort Chimo, nous explique les difficultés et les plaisirs de la syntaxe esquimaude et s'interroge sur la possible survie de cette langue.

## RELIGIONS

Pierre SAVARD, « Relations between French Canadian and American Catholics in the Last Third of the Nineteenth Century », *Culture*, XXXI, 1, mars 1970, 24-39.

L'objet de cette étude est de mieux définir la nature de contacts qui existaient entre ces deux groupes nationaux et de montrer comment, durant la dernière partie du XIX<sup>e</sup> siècle, une certaine forme de collaboration se transforma en une isolation mutuelle. Pour

y parvenir il fait une brève description des groupes dirigeants de catholiques reposant sur des réalités socio-économiques différentes.

Jean MARTUCCI, « Les Églises et le problème Québec-Ottawa », *Action Nationale*, LIX, 5, janvier 1970, 459-464.

« Que font les Églises comme telles et que fait le mouvement œcuménique pour éclaircir le problème des relations entre le Québec et le Canada ? Ce qui est fait est-il bien fait ? Comment devrait-on le faire ? » (p. 459).

### DIVERS

————— « Table ronde autour de la publicité québécoise », *Culture vivante*, 16, février 1970, 43-51.

Discussion de personnes concernées par la publicité sur les mots publicitaires au Québec, sur les caractéristiques du langage du message publicitaire, sur la situation du français et sur les solutions à envisager pour le Québec.

————— « Dominique Bérard et la psychiatrie au Québec », *Le médecin du Québec*, V, 3, mars 1970, 12-23.

Entrevue avec un fonctionnaire sur la réforme psychiatrique québécoise commencée vers 1962.

————— « La recherche médicale au Québec », *Le médecin du Québec*, V, 11, novembre 1970, 25-29.

Informations brèves (sujets, chercheurs, subventions) sur l'état de la recherche médicale au Québec.

Roland AUGER, « La généalogie au Québec », *Culture vivante*, 18, août 1970, 25-32.

L'article traite de la pratique de la science généalogique au Québec et particulièrement aux Archives nationales du Québec.

Richard GAY, « Le cinéma québécois : le début d'un temps nouveau », *Maintenant*, 97, juin-juillet 1970, 184-187.

L'auteur fait une brève retrospective de la production cinématographique et commente les principales œuvres des quelques cinéastes québécois départageant le mérite commercial et artistique de celles-ci.

Victor LEVY-BEAULIEU, « La télévision sacrifie au dieu de la publicité », *Maintenant*, 92, janvier 1970, 16-19.

L'auteur fait état de la situation de la critique de la télévision dans nos quotidiens et hebdomadaires. C'est davantage à la forme, au style et à la langue de la publicité des plus importants commanditaires de nos réseaux qu'il s'attaque.

Jean-Cléo GODIN, « Le théâtre », *Études françaises*, VI, 4, novembre 1970, 504-512.

Brève analyse du théâtre québécois de mai 1969 à avril 1970.

Gilbert MAISTRE, « Esquisse d'une géographie de la presse au Québec », *Cahiers de géographie de Québec*, XIV, 32, septembre 1970.

L'auteur, après avoir présenté un éventail des journaux quotidiens au Québec, évalue l'importance relative des divers centres d'édition et précise les contours de leur zone d'influence. Il tente de déterminer les variables qui affectent l'intensité de la pénétration de la presse dans divers comtés. Il dresse aussi un panorama de la presse périodique québécoise et souligne l'ampleur de la concurrence étrangère.

Dominique NOQUEZ, « Le cinéma », *Études françaises*, VI, 2, mai 1970, 242-259.

Bilan de la production cinématographique en 1969 avec une analyse thématique des principaux films.

André NORMANDEAU, « Le rapport Prévost. Les intouchables », *Maintenant*, 92, janvier 1970, 3-4.

L'auteur fait une brève critique des principaux remèdes et recommandations de la Commission sur la justice au Québec concernant le crime organisé dans notre province.

Claude PAULETTE, « Les grands théâtres de Québec », *Culture vivante*, 17, mai 1970, 20-27.

Bref historique des grands théâtres dans la ville de Québec depuis le régime français.